

a reproduction of a simplified copy of the map of Ortellius, engraved by PETRUS KAERIUS,¹ showing that the existence of mountains in the region of the uppermost Indus was known.

However, the following is the passage in question as it appears in Gouvea's introduction p. 11 et seq.:

Que si voulons parler de l'Estat, le Roy de Thibete, vulgairement est nommé Tammi-guia & en tout le Royaume n'est tolleré infidèle quelconque, fors quelques marchands, encor en passant seulement. La principale forteresse ou réside le Roy (qui est un grand & puissant Prince Seigneur absolu) pour son nom a Babgo. Le Royaume est riche en or, pierreries, dont les femmes s'aornent, s'attiffent & vestent pompeusement. Les habitants sont de couleurs blancs, en guise de Iaos, bien au reste conditionez. Il y a beaucoup d'Eglises bien parées & aornées de tableaux & images de nostre sauveur Jesus Christ, de nostre Dame, des glorieux Apostres. Ils ont aussi grand nombre de gens d'Eglise, lesquels ny plus ny moins que les nostres gardent continence: & en vestements & guises d'habits, leur sont fort semblables, hormis que ceux la portent la teste toute rase; l'Euesque est par eux nommé Lamhao. Celui qui l'est au present, est en grand estime de sainteté envers ces peuples: de fait ils referoyent beaucoup de miracles faicts par iceluy, & entre autres choses notables, on raconte celle-cy: que ce saint Prelat fait sa demeure le plus ordinaire en un desert separé de la ville par un grand fleuve, vivant en grande austerité & penitence: & quand il vient à la ville, es jours plus solempnels, & Festes principalles, pour y célébrer le Divin service, il n'a que faire de navire ou de barque, ains seulement il tend son manteau sur le fleuve, ou une peau de Cheure, & se siet dessus, & passe ainsi, & arrive à la ville sans en estre mouillé & baigné. Cecy n'est pas un conte fait a plaisir, car ainsi parfaitement le conta le susmentionne Diego d'Almeida Portugais, devant l'archevesque l'an 1603. & mesme ledict Seigneur archevesque (qui delors pensait des moyens de leur salut, est comment on pourrait envoyer ouvriers a une si belle maison) pour mieux s'en acertener, les fit jurer sur les saints Evangiles, que tout ce narre etait vrai, & n'avait rien de controuvé. Pour le demourant comme ce Diego était homme laicque et non entendu ou pratiqué és choses ecclesiastiques, il ne sceut donner pour lors autres instructions de leurs cérémonies, ou de leurs erreurs: s'il y en a, on espère que ce bon Religieux frère Benoit de Goës, lequel n'aguerres avons dit avoir été envoie en cette region, en rapportera pleine & entière information, attendu qu'on tient pour indubitable que cette chrétienté là, est celle dont parloyent les Mores en la Court du grand Mogur & non pas celle du Catayo, qui est beaucoup plus longtaine. Et diray encore cecy, que pardela ce royaume de Tibete, dont nous parlons au present il y en a encore un autre, appelle le petit Tibete, laquelle est sous la puissance & domination des Mores de la Ceita de Xaa Roy de Perses, & pourra être par adventure ceste Thibete, dont parle Paulus Venetus en son livre, sans faire mention, que la y soit aucune chretienté.

It is not difficult to prove beyond a doubt that it was to Ladak and not to Tibet that DIEGO D'ALMEIDA carried out the journey, related in such an abbreviated form by GOUVEA. The French translation, which is taken from the Spanish translation,

¹ This little map accompanies *Asia, sive Historia Vniversalis Asiaticarum gentium et rerum domi forisque gestarum auctore Jo. Baptista Gramaye praeposito arnhemieni Antverpiae, Anno MDCIII, p. 328.*